

**Assemblée générale**

Distr. générale  
11 octobre 2012  
Français  
Original : anglais

---

**Soixante-septième session**

Point 8 de l'ordre du jour

**Débat général**

**Lettre datée du 10 octobre 2012, adressée au Président  
de l'Assemblée générale par le Représentant permanent  
de la République islamique d'Iran auprès de l'Organisation  
des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de la déclaration écrite que la délégation de la République islamique d'Iran, exerçant son droit de réponse, présente en réaction aux observations faites par Cristina Fernández de Kirchner, Présidente de la République argentine, pendant le débat général de la soixante-septième session de l'Assemblée générale, le 25 septembre 2012 (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 8 de l'ordre du jour.

L'Ambassadeur,  
Représentant permanent  
(Signé) Mohammad **Khazaei**



**Annexe à la lettre datée du 10 octobre 2012 adressée  
au Président de l'Assemblée générale par le Représentant  
permanent de la République islamique d'Iran auprès  
de l'Organisation des Nations Unies**

**Déclaration écrite que la délégation de la République  
islamique d'Iran, exerçant son droit de réponse, présente  
en réaction aux observations faites par la Présidente  
de la République argentine pendant le débat général  
de la soixante-septième session de l'Assemblée générale,  
le 25 septembre 2012**

Le mardi 25 septembre 2012, dans son discours à l'Assemblée générale, la Présidente de la République argentine, Cristina Kirchner, a fait des observations concernant la République islamique d'Iran. Nous tenons, à cet égard, à rappeler notre position, exposée dans la lettre datée du 28 septembre 2010, que nous avons adressée au Président de l'Assemblée générale (A/65/495).

La République islamique d'Iran est victime du terrorisme. Ses citoyens et ses élus, nombreux, en subissant les ravages, c'est poussée par cet empirisme douloureux qu'elle ne cesse de s'élever contre tous les actes de terrorisme, sous toutes leurs formes, et qu'elle lutte sans relâche contre ce fléau par tous les moyens légitimes. Elle a immédiatement condamné l'attentat perpétré à Buenos Aires en 1994 dans le cadre de l'affaire de l'Association mutuelle israélite d'Argentine et a témoigné sa sympathie aux victimes et à leur famille.

Le Gouvernement de la République islamique d'Iran a déjà proposé à l'Argentine de coopérer avec elle, dans le respect du droit, pour établir la vérité et traduire en justice les auteurs de l'attentat afin d'apaiser le chagrin des familles des victimes. L'Iran se réjouit que l'Argentine ait accepté cette proposition et que des négociations bilatérales entre les ministres des affaires étrangères des deux États se soient tenues à New York le 27 septembre 2012. Il est convaincu qu'une ferme détermination et des mesures concrètes dans la bonne direction permettront de découvrir la vérité et de démasquer les véritables auteurs de l'attentat, ce qui servira la justice, dans l'intérêt de toutes les parties.